



Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs

ECHOS DU PICAGL

Édition : Juillet 2020

Bulletin d'information mensuelle des activités du Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs

Création d'emplois temporaires et permanents PICAGL DONNE DU TRAVAIL A 7.946 PERSONNES AU SUD KIVU



Vues des ouvriers Ajusteurs, Electricien et Maçons à l'œuvre au chantier IPAPEL & DR

Plus de 7 000 personnes ont trouvé de l'emploi dans la Province du Sud Kivu grâce à la mise en œuvre des activités du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs.

C'est ce qui ressort du rapport semestriel du PICAGL en conformité avec la Planification Technique et Budgétaire Annuelle 2020 tel que présenté par les partenaires de mise en œuvre de ce projet régional.

Au deuxième trimestre de l'an 2020, les activités du projet ont créé 2 236 emplois dont 2 113 saisonniers et 123 permanents.

Des emplois saisonniers créés, 2 040 sont liés aux activités de la production agricole et 73 aux travaux de construction d'infrastructures. Mais, les 123 permanents sont liés aux travaux d'infrastructures.

Au 30 juin 2020, le nombre total d'emplois créés est de 7 946 dont 7 383 saisonniers et 563 permanents. Et les femmes représentent environ 37,2%.

Il faut dire que les activités de sous-projets d'agri multiplication de boutures de manioc, de semences du riz de R1 saison B 2020 et de la chaîne de valeur lait au Sud-Kivu se portent très bien sur toute l'étendue de la zone d'intervention au Sud-Kivu.

Bien que les activités de production proprement dites soient encore timides, 28,5 tonnes de riz blanc produits par deux coopératives ont été vendues sur les marchés de Bukavu, Uvira et Kamanyola au deuxième trimestre. Une production du lait de 904 874 litres produit les vaches laitières.

Le rendement moyen varie de 1,5 à 2 litres par jour par vache ou 450 à 600 litres par période de lactation par vache. Le revenu généré par cette production est de 346 956 \$US.

PICAGL, les retombées de plus en plus nombreuses



Vues des riziculteurs bénéficiaires de la subvention du PICAGL repiquant le riz dans les champs de multiplication

Au deuxième trimestre, la superficie totale de champs de multiplication primaire est de 53,2 ha dont 51 ha de boutures de manioc et 2,2 ha de semence du riz. Sur le 53,2 ha, le territoire de Kabare vient en tête et occupe 16 ha, suivi d'Uvira (12,5 ha), de Walungu (10 ha), de Fizi (10 ha) et de Kalehe (5 ha).

A ce jour, le projet a déjà emblavé 166,7 ha de champs de multiplication primaire dont 146 ha de boutures de manioc, 10,7 ha de semences du riz, 6 ha de Haricot bio-fortifié et 4 ha de Maïs bio-fortifié.

Quant à la multiplication secondaire, la superficie emblavée est de 551 Hectares pour les boutures et de 165 Hectares pour le Riz. Cette opération de multiplication des semences se fait avec des agrimultiplicateurs

promoteurs des sous projets financés par le projet.

Il faut préciser ici que ces sous projets de multiplication secondaire ont bénéficié d'une subvention de 80% du coût global par le PICAGL.

Et le résultat de cette multiplication permettra ainsi au projet de disséminer la bonne semence aux ménages pour une production à grande échelle.

6 478 bénéficiaires de plus se sont ajoutés au 37 915 de ménages atteints au premier trimestre pour atteindre 44 393 ménages par les activités du PICAGL sur une cible de 120 000 ménages prévus au Sud-Kivu, soit 37,0%.

Les appuis institutionnels apportés par le PICAGL aux services étatiques et non étatiques sont très remarquables.

L'exemple de plus éloquent est la construction d'un nouveau bâtiment de (3) trois niveaux (R +2) de 1110 m² avec 39 bureaux, trois salles de réunions, trois (3) réceptions et neuf (9) installations hygiéniques modernes.

La nouvelle bâtisse est érigée en lieu et place de la vieille dont la construction remonte à l'époque Belge notamment 1945 et dont l'âge à ce jour est de 74 ans, avec une vétusté très prononcée, qui constituait un danger permanent pour les usagers.

Le bâtiment abritant désormais les Inspections Provinciales de l'agriculture,



De la Pêche et Elevage, et du Développement rural ainsi que leurs services techniques spécialisés a été réceptionné et inauguré par Son Excellence Gouverneur de la province du Sud-Kivu en date du 29 juin 2020, un jour avant la date contractuelle du contrat avec l'entrepreneur.

Signalons que la construction de ce bâtiment a contribué à la création de 100 emplois permanents pendant sept (7) mois des travaux : 40 maçons (dont 3 femmes), 60 aides-maçons (dont 25 femmes) et 50 emplois saisonniers (tous travaux).

Dans le cadre de l'amélioration de la prestation de services étatiques des Inspections Provinciales de l'Agriculture, de Pêche et Elevage, et du Développement Rural impliqués dans les activités du PICAGL, cinq agents de l'INERA bénéficient actuellement d'une formation en maîtrise (Masters) à Jomo Kenyatta University of Agriculture and Technology (JKUAT) de Kenya.

Quant aux agents de l'Inspection Provinciale de l'Agriculture, Pêche et Elevage, SNSA, SENAQUA, SNV, SENAFIC, SNIR, SENEN et CARG, un programme de renforcement des capacités a été mis sur pied et les termes de référence y relatif sont en cours d'élaboration.

Il sied de signaler ici que près de 700 sous projets des différentes associations et coopératives des producteurs agricoles sont actuellement en examen au PICAGL dans l'appel n°002/PICAGL/SK/PM/2019 à projets relatif aux unités de transformation, commercialisation, aux infrastructures sociocommunitaires.

L'on ne peut pas ne pas mentionner ici les difficultés engendrées par la pandémie du Coronavirus (Covid-19), qui ont perturbé la mise en œuvre des activités du projet en cette période.

Mais qu'à cela ne tienne, la Coordination Provinciale du PICAGL Sud Kivu compte mettre le bouché double pour atteindre les résultats escomptés et contribuer ainsi à l'amélioration des conditions de vie des ménages dans la province du Sud Kivu.

Des innovations et bonnes pratiques

Quelques innovations à effets positifs ont été enregistrées. L'on peut citer entre autre:

La gestion intégrée de la fertilité des sols (GIFS), le système de riziculture intensive (SRI) et l'approche de Riziculture



Vue du nouveau bâtiment IPAPEL & DR construit par le PICAGL

durable (SRP) vulgarisés par Rikolto. Ces innovations ont permis d'augmenter le rendement moyen des riziculteurs en paddy de 2,5 à 4,7 tonnes par hectare.

La labélisation de riz produit par les riziculteurs de la Plaine de Ruzizi a permis d'améliorer la qualité du riz et augmenter la demande car longtemps négligé au profit de riz importé de Tanzanie, du Rwanda ou de Burundi à cause de la qualité du riz du Sud-Kivu ;

Les pratiques d'insémination artificielle de vache laitière par des semences de taureau amélioré de race laitière (Frisonne, Jersey, Sahiwal & Brun suisse) afin d'améliorer la production laitière au Sud-Kivu.

Il faut dire que les premières vaches inséminées en territoires de Kabare et Uvira ont déjà donné du résultat avec des mises bas des veaux à la grande satisfaction des éleveurs qui attendent avec impatience la finalité de cette pratique à savoir l'augmentation de la production laitière.



Vue d'un veau issu de l'insémination artificielle à quelques minutes après la mise bas

ECHOS DU PICAGL

Toute l'information sur la mise en œuvre du projet, compte rendu, reportages, interviews, portraits, brefs et autres articles sur les activités des partenaires ainsi que des Coordinations Provinciales aussi bien dans la Province du TANGANYIKA que dans le SUD KIVU, zone d'intervention du Projet.

ALIRE ET PARTAGER

ECHOS DU PICAGL

Unité Nationale de Coordination de Projet(UNCP)
Crois du Bvd du 30 Juin et avenue Batetela
(dans l'enceinte du Secrétariat Général à l'Agriculture)

Kinshasa/Gombe

Tél : (+243) 81 81 37 923

Editeur- Directeur de Publication

Alfred KIBANGULA ASOYO

Secrétaire de rédaction

Dominique Roger KADIMAMUYA

Rédaction:

Sara Amina PANGASUDI

(UIPEP Tanganyika)

Bob Van Romarique KATAY

(UIPEP Sud-Kivu)

Anselme MUMBERE SISI

(UNCP Kinshasa)

Dominique KADIMAMUYA

(UNCP Kinshasa)

Photo: Sara & Bob

Infographie: Bob Van Romarique G. KATAY

Contacts: +243 999411414 / 810427720
815215326 / 998104904
822222214 / 998108166

TEMOIGNAGES DES BENEFICIAIRES DES ACTIONS
DU PICAGL AU SUD KIVU

Dr Thomas TANGO, Vétérinaire Privé/ « VETO » opérant une chèvre dans son cabinet installé à Uvira – Kiliba dans le cadre du PICAGL

Diplômé de l'Université de Lubumbashi en Province du Haut Katanga depuis l'an 2016, ce médecin vétérinaire désespéré s'est converti en enseignant et encadreur d'élèves avant de retrouver son métier grâce aux différents programmes de PICAGL à travers Vétérinaire Sans Frontière – Belgique, VSF en Province du Sud Kivu.

« Après les études, je me suis retrouvé sans emploi, pas même l'espoir d'en trouver un jour. C'est donc en 2019 que je serai sélectionné par VSF PICAGL à la suite d'un appel à candidature à l'intention des vétérinaires privés de la zone d'intervention du PICAGL au Sud Kivu, et c'est ça la grande porte qui m'a permis de retrouver mon vrai domaine et d'exercer désormais comme vétérinaire.

J'ai bénéficié de plusieurs formations, d'un appui en médicaments et moto comme kit de démarrage, je suis inscrit à l'ordre des médecins vétérinaires et mon cabinet est opérationnel » a fait savoir ce vétérinaire de la cité de Kagando à KILIBA dans le territoire d'UVIRA.

Il faut dire qu'après trois ans d'errance, Thomas TANGO voit désormais sa vie sous un angle d'espoir avec des indicateurs objectivement vérifiables comme son Cabinet vétérinaire et les bénéfices qu'il en tire depuis seulement prêt d'une année.

« Je dois vous avouer que c'était trop dur pour moi avec les miettes que je gagnais à l'enseignement. Mais aujourd'hui, j'ai un compte en banque et chaque mois je réussis à épargner quelque chose de significatif. Je préfère ne pas parler de chiffre ici mais retenez que très bientôt je vais concrétiser mon projet de mariage ».

Rappelons que Dr Thomas TANGO est l'un des VETO installés dans la zone du Projet pour faciliter l'accès des éleveurs

aux médicaments et soins de santé animale de qualité mais aussi des conseils, accompagnement et un suivi rapproché.

Son cabinet « **QUE FAIRE SANS VETERINAIRE ?** » situé à KILIBA dans la plaine de Ruzizi accueille des éleveurs et autres fermiers pour diverses interventions (Conseils, Soins, Achat de produits vétérinaires etc.).

Bénéficiaire également de plusieurs formations, Dr Thomas s'emploie à transmettre ses connaissances aux autres techniciens vétérinaires et éleveurs Agents Communautaires de Santé Animale de son rayon d'action, à travers des travaux pratiques dans son cabinet de travail et même sur terrain. La formation dit-il vaut plus que tout.

« C'est d'abord grâce à la formation que je suis devenu utile aujourd'hui. Avec VSF PICAGL, j'ai bénéficié des formations sur la gestion des officines vétérinaires, sur les techniques de chirurgie et ruminotomie, la comptabilité et autre. Ceci m'a rendu encore plus compétitif sur le terrain et avec ces genres d'interventions, les éleveurs nous font confiance et n'hésitent plus à faire recours à notre expertise ».



Vue d'une intervention sur une chèvre au cabinet vétérinaire

Picagl, un Ouf de soulagement pour les éleveurs de la plaine de la Ruzizi

Sur place, un éleveur venu solliciter les services du vétérinaire. « Je suis LUHINGUA Albert nous dit –il avec sourire en langue Swahili. Je suis venu faire castrer mes porcs pour qu'ils aient un bon développement et qu'ils me rapportent plus d'argent lors de la vente. Avant c'est mon père qui le faisait mais c'était de façon traditionnelle, il y mettait du sel, pas de sutures et la bête peinait beaucoup pour retrouver sa force. Mais depuis que le Vétérinaire attiré est installé dans notre contrée, j'amène toujours mes bêtes ici pour les faire soigner et je n'ai plus des soucis » a fait savoir cet éleveur de Kagando.



Dr PASAKA, Veto de sange, administrant des soins aux chèvres

Plus loin, notamment à la Cité de Sange, un autre éleveur s'amène lui aussi avec ses chèvres pour consulter le VETO installé à cette entité par PICAGL. SHUKURU NDASHUKA doit la survie de ses bétails au vétérinaire du coin. « Je suis venu faire consulter mes chèvres qui semblaient un peu faibles. Avant je les soignais moi-même, parfois je demandais conseil et médicaments chez les collègues éleveurs, très souvent ça se soldait par des pertes des bêtes. Mais aujourd'hui il y a un vétérinaire qui soigne mes chèvres, j'ai amélioré la façon de les nourrir et il n'y a plus des cas des pertes comme avant », a renchérit M. SHUKURU.



La Coordination provinciale du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs, PICAGL Tanganyika était face aux élus provinciaux à l'hémicycle de l'Assemblée provinciale, le mardi juillet 2020, à la faveur d'une plénière spéciale convoquée à ce propos par le Président de la représentation provinciale, l'honorable LULU KITENGE.

Cette activité qui s'inscrit dans la logique de devoir de redevabilité a permis aux députés provinciaux du Tanganyika de mieux connaître le projet, partant de ses débuts jusqu'à ce jour, ses objectifs spécifiques, son approche d'intervention, ses différents partenaires et bénéficiaires ainsi que ses différentes réalisations dans le territoire Kalemie qui est sa zone d'intervention pour la province du Tanganyika.

Grace à sa redevabilité envers ses partenaires et bénéficiaires
**LE PICAGL GAGNE LA CONFIANCE DES ELUS
PROVINCIAUX DU TANGANYIKA**



Vues des élus provinciaux aux côtés du Président de l'Assemblée Provinciale avec Madame Brigitte KAPINGA après la plénière

Après l'ouverture de la plénière par l'honorable Président, la Coordinatrice provinciale de PICAGL/Tanganyika, Madame Brigitte KAPINGA SAUDA, a expliqué le contexte ainsi que les événements qui ont conduit à la création du projet PICAGL.

Elle a aussi fait état de l'évolution des activités dans toutes les chaînes de valeur développées par le projet et les difficultés rencontrées ainsi que les perspectives du projet.

Pour les activités liées aux infrastructures, elle a rappelé qu'il revient au gouvernement provincial de disponibiliser les titres de propriétés pour le démarrage des travaux tels que les équipements hydroagricoles.

Madame KAPINGA a expliqué aux députés provinciaux que le PICAGL n'est pas un projet d'urgence mais plutôt un projet de développement dont les actions s'inscrivent dans la durée et qui méritent d'être soutenues tant par la classe dirigeante que par la population.

« Ils peuvent donc nous orienter pour qu'ensemble nous atteignons les résultats escomptés dans le cadre du projet », a-t-elle soutenu.

Touchés par la pertinence de cette brillante présentation, les députés provinciaux ont exprimé chacun ses préoccupations démontrant ainsi l'intérêt particulier que les élus du peuple attachent à ce projet régional qui incarne les espoirs de tout un peuple.



L'Hon. Oscar LULU M. répondant aux questions de la presse

Satisfait des réponses convaincantes données par Mme la Coordinatrice Provinciale du PICAGL/Tanganyika, l'Honorable Oscar LULU M., élu du territoire de Kongolo, a exhorté ses collègues à accompagner le projet.

« Le PICAGL est un projet qu'il faut encourager car il vient en appui aux coopératives agricoles et d'élevage de la province ». A-t-il indiqué.

Il a également promis de faire un lobbying parlementaire au niveau provincial pour appuyer les actions du PICAGL et espérer que le projet s'étende aussi dans les autres territoires de la province du Tanganyika.

Pour clôturer cette plénière spécialement dédiée au PICAGL, le Président de l'Assemblée provinciale a remercié le PICAGL pour ce passage à l'hémicycle qui leur a permis d'avoir plus d'éclairage sur la mise en œuvre du projet.

Il a fait savoir que « les élus provinciaux vont se regrouper et soumettre des projets pour bénéficier du financement du PICAGL afin de promouvoir le secteur agricole au Tanganyika et aider leurs électeurs », avant d'émettre le vœu de voir pareilles rencontres se multiplier et promettre que désormais « les députés provinciaux se comporteront en ambassadeurs du PICAGL auprès de la population.

Il faut noter que tous les partenaires d'exécution du projet (IITA, RIKOLTO, VSF-B, FAO, UNOPS, INERA, SENASEM) avaient aussi pris part à cet échange qui a permis de lever les zones d'ombre sur la mise en œuvre du projet PICAGL au Tanganyika et qui a aussi permis de restaurer le climat de confiance mutuelle.



Mme Brigitte KAPINGA à l'hémicycle devant les députés provinciaux

« Etant donné que le PICAGL est un projet destiné à la population, il est nécessaire de maintenir une communication franche et permanente avec les élus du peuple, car, certaines choses peuvent être changées à la suite des échanges parce les élus provinciaux parlent au nom de la population.

VOTRE ATTENTION SVP!

Le Corona virus n'est pas encore totalement vaincu. N'oublions pas les gestes barrières





**Amélioration de la filière semencière en RDC
LES AGRIMULTIPLICATEURS DU SUD KIVU FORMES EN AGROBUSINESS
SEMENCIER AXE SSUR LES CULTURES BIO FORTIFIEES**



Photo de famille des participants avec le Ministre Marcelin Amani et les responsables de PICAGL, CIAT et Mercy Corps à la clôture de l'atelier

Le Centre International d'Agriculture Tropicale (CIAT) en partenariat avec PICAGL & Mercy Corps ont organisé un atelier de formation sur l'agrobusiness semencier en RDC, adressé spécialement aux agri-multiplificateurs des cultures bio fortifiées (Maïs et Haricot) de la Province du Sud Kivu. Ces assises de quatre jours se sont clôturées le vendredi 31 juillet avec une remise des brevets aux participants.

Cet Atelier avait pour objectif de renforcer les capacités opérationnelles des agrimultiplificateurs – partenaires pour contribuer à l'amélioration de la filière semencière dans le cadre du PICAGL Financé par la Banque Mondiale et le projet FSP-Enyanya (Mercy Corps) Financé par USAID.

Exposés et débats, études de cas et visite de terrain, ont permis aux bénéficiaires d'améliorer les connaissances (théorique et surtout pratique) ainsi que les aptitudes techniques et managériales des agri-multiplificateurs-partenaires.

Les bénéficiaires ont, non seulement, approfondi les notions de base de l'entreprenariat agricole spécifique à la filière semencière pour les cultures bio fortifiées, mais aussi élaborer des plans d'affaire bancables, qui les rendent plus éligibles aux crédits financiers.

Dans un autre registre, ces assises ont contribué à la crédibilisation et à l'assainissement du secteur semencier de la RDC mais aussi à la pérennisation des actions et réalisations de différents projets (PICAGL, FSP, HarvestPlus) dans la filière semencière.

Venus du Kenya, de la Tanzanie et de la RDC, les formateurs à cet atelier de formation ont tablé entre autre sur les thématiques suivantes :

« Description du plan d'affaire-Montage Technique », « Analyses de besoins du marché et Compétences techniques », « Accès aux crédits financiers », « Règlementation de la filière semencière en RDC », « Cadre Juridique d'une entreprise agricole en RDC », « Techniques de production de semences de haricot et du maïs » etc.

Au total, 45 personnes, membres des associations ou coopératives agricoles, œuvrant dans la production et commercialisation des semences ont bénéficié de cette formation de haute importance dans la mesure où, elle aura permis aux agri-multiplificateurs d'**améliorer leurs capacités en gestion technique et financière** de la production et de commercialisation de semences par **l'élaboration de plans d'affaires bancables et la mise sur le marché de semences de haute qualité.**

Les bénéficiaires de cette formation se **positionnent ainsi en ordre utile dans la filière semencière** pour bénéficier de toute assistance technique ou financière (**prêts, crédits et dons**) dans le cadre de différents projets de développement financés par des bailleurs multilatéraux et certaines fondations caritatives.

C'est le Ministre Provincial en charge de l'Agriculture, Pêche, Elevage et du Développement Rural du Sud Kivu,

Son Excellence Marcelin AMANI BAHAYA qui a présidé la cérémonie de remise des brevets aux participants, en présence de l'lr Jean Damas BULUBULU, Coordonnateur Provincial du PICAGL Sud Kivu et Mr TAHINA, Représentant de Mercy Corps.

Occasion donc pour le patron du secteur agricole de la Province du Sud Kivu de remercier la Banque mondiale et le Gouvernement de la RDC pour le choix de sa Province comme bénéficiaire du programme de la relance agricole à travers le PICAGL, remerciements adressés également aux responsables de CIAT HarvestPlus et Mercy Corps pour leurs implications sans relâches dans la recherche du bien être des populations du Sud Kivu



Remise des brevets aux participants

Aux agri-multiplificateurs bénéficiaires, Marcelin AMANI a recommandé la capitalisation des acquis de cet atelier qui, selon lui, constituent la base de l'amélioration et de la pérennisation de leurs activités aussi bien de façon individuelle que collective.

Rappelons que le PICAGL apporte également sa contribution dans la lutte contre la faim et la malnutrition dans sa zone d'intervention, et la mise en œuvre des activités liées à cet objectif est exécutée par le Centre International d'Agriculture Tropicale, CIAT en sigle et son programme **HarvestPlus** dont la mission est l'appui à l'amélioration du système alimentaire et nutritionnel durable à travers une agriculture éco-efficace et la promotion des cultures plus nutritives ou cultures bio fortifiées.



**En passant de la recherche agronomique à la production
LE PICAGL MARQUE UN PAS DE GEANT VERS LA PRODUCTION
DU RIZ A GRANDE ECHELLE AU TANGANYIKA**



Son Excellence Jules LWAMBA participant à la récolte aux côtés des riziculteurs

Le PICAGL a marqué le passage de la phase de recherche à celle de la production du riz à grande échelle dans la province du Tanganyika en général et le territoire de Kalemie en particulier, au terme d'importantes activités du volet riz.

L'ITA, l'INERA et le RIKOLTO ont tenu, du 6 au 12 juillet 2020, au village Tabac Congo à près de 15 km de Kalemie, d'intenses activités de dégustation et de la récolte des variétés de riz à haut rendement, introduites par le PICAGL dans la province du Tanganyika.

En effet, le PICAGL a apporté au moins 17 variétés de riz dans le Tanganyika pour la recherche. Ces variétés ont précédemment été évaluées par rapport au rendement et à la production avec les agri-multiplicateurs.

Et la dégustation constitue la dernière étape de ce processus d'évaluation dont seulement les 4 premières variétés les plus appréciées par les consommateurs seront retenues pour la multiplication.

Les semences seront remises aux 34 agri-multiplicateurs et ménages dont les sous projets ont été approuvés et validés pour les subventions à coûts partagés.

Et l'INERA qui a multiplié ces variétés de semences de riz dans 3 parcelles de démonstration situées à Tabac Congo, Mahelo et Kabimba, rassure qu'il y en a en quantité suffisante pour tous les agri-multiplicateurs qui pourront emblaver des grandes étendues.

A l'issue de l'activité, Madame Feza MBALUYABO, une des dégustatrices venue du village KAMANGU n'a pas caché sa joie : « Nous sommes très contents que le PICAGL nous ait apporté des nouvelles semences de riz à haut

rendement afin que nous puissions accroître notre rendement grâce à une grande production.

Nous pourrions désormais produire un riz au parfum et au goût agréables au Tanganyika.

Nous demandons au projet de continuer à travailler pour notre épanouissement et notre développement ».

Récolte du riz dans la vallée de Magoyo

C'est dans la vallée de Magoyo que l'INERA a procédé à la récolte du riz cultivé avec l'appui du PICAGL, en présence du Ministre LWAMBA et de la Coordinatrice Provinciale du PICAGL au Tanganyika, Brigitte KAPINGA.

Le riz récolté servira de semence pour les agri-multiplicateurs et les ménages subventionnés par le projet pour la filière riz.

Pour le chef WINDO du village Tabac Congo, c'est un insigne honneur de voir le PICAGL mener des grandes activités agricoles susceptibles de booster le développement du Tanganyika tout entier, à partir de sa juridiction.

Il a promis son soutien ainsi que celui de ses administrés à toutes les actions du projet qui, pour lui, a permis à son village d'entrevoir un avenir plus radieux. Plusieurs autorités provinciales et coutumières, ainsi que des responsables des services étatiques et ceux de la Coordination provinciale du PICAGL avaient rehaussé de leur présence ces activités.



La Coordinatrice provinciale du PICAGL, l'Inspecteur de l'IPAPEL et le Ministre de l'Agripel participant à la sélection des différentes variétés de riz présentées.

Sur place ce sont les variétés JASMIN, GIZA et NERICA 14 (NL14) emblavées sur une superficie de 2 hectares qui ont été récoltées.



Photo de famille à la fin de la dégustation



**Grâce à une enquête de l'IITA sous le financement du PICAGL
LES AGRICULTEURS DE LA ZONE DU PROJET SENSIBILISES AUX
DANGERS DE L'AFLOATOXINE DANS LEURS CULTURES**

Les agriculteurs et les producteurs connaissent les symptômes de la colonisation des champignons sur les céréales, mais ne sont pas conscients des maladies associées à la consommation des céréales contaminées.

Tel est l'essentiel de la conclusion d'une enquête menée par Le Docteur Joseph Atehnkeng, en novembre 2019, dans les provinces du Sud-Kivu et de Tanganyika, sur la perception et niveau de connaissance de la population rurale sur la mycotoxine spécialement l'aflatoxine et ses méfaits sur la santé humaine, animale et sur le commerce.



Sensibilisation des agriculteurs aux dangers de l'Aflatoxine

Cette enquête lancée par l'IITA et ses partenaires, avec les appuis financiers du PICAGL vise l'amélioration de la qualité de manioc, maïs, arachide et sorgho consommés par la population congolaise.

« Nous sommes ce que nous consommons », dit-on.

Une alimentation saine et riche en nutriments permet à l'homme d'être en bonne santé et en état de participer et de contribuer davantage à l'édification de la société. La qualité d'un produit de consommation en général, et agricole en particulier, dépend des méthodes de production, de conservation et de transformation qu'il subit.



Vue du produit Aflasafe pour lutter contre l'aflatoxine au champs

Une mauvaise conservation peut produire ces champignons nuisibles et malheureusement encore ignorés, comme en témoigne madame Feza Mbaliyabo, productrice de maïs et arachides dans le territoire de Kalemie, dans province de la Tanganyika, beaucoup d'agriculteurs ignorent les dangers de ces champignons : « Beaucoup d'autres agriculteurs comme moi-même ne sommes pas informés de l'existence de ce poison ni de

ses conséquences. Nous tous, membres de la famille, mangeons toujours le même repas à partir de même produits, depuis que nous sommes enfants...

On ne nous a jamais sensibilisés sur les aflatoxines mais je sais que si on mange du maïs ou arachide de mauvaise qualité, cela peut causer des maladies dans le corps, surtout des douleurs dans le ventre et des diarrhées chez les enfants ».

A l'en croire, même si ils ont un vrai problème avec l'humidité et la pourriture des graines qui diminuent la quantité de la récolte, « ce qui cause le plus de problèmes, c'est quand il y a beaucoup de graines qui sont attaquées par des insectes lors du stockage. Nous sommes obligés de vendre à un faible prix au marché. »

Cette situation conduit à une faible valeur du produit sur le marché et entraîne un faible revenu à l'agriculteur et un danger de santé pour le consommateur comme l'explique madame Nzigire M'Nshamavu, cultivatrice dans le groupement d'Irambi Katana, au Sud-Kivu : « Je cultive le maïs, l'arachide, le manioc et le soja.

Après la récolte, je prends mes produits, je passe au séchage sous le soleil puis je choisis la meilleure qualité pour m'en servir comme semence prochaine, et l'autre partie je garde dans la maison pour la vente et la consommation...quand le produit change la couleur, je subis des pertes dans mon commerce car personne ne veut acheter un produit avec des colorations anormales et quand les grains de

maïs sont colorés de manière anormales, elles n'ont pas bon goût dans la bouche et parfois provoque une sensation d'inconfort dans l'estomac».

Une large sensibilisation sur les effets néfastes des aliments de mauvaise qualité sur la santé et sur les revenus financières, augmenterait l'adoption de bonnes pratiques agricoles, afin de lutter contre la contamination des aliments par l'aflatoxine.

Retenons que l'aflatoxine est un poison produit par des souches toxiques du champignon dont le nom scientifique est « *Aspergillus flavus* ».

Ce champignon se développe sur les aliments mal conservés. L'aflatoxine affaiblit le système immunitaire, ralentit la croissance des enfants et provoque le cancer du foie.

La consommation régulière des produits contaminés affecte l'organisme humain et même celui de l'animal.

Les populations bénéficiaires, ont appris au cours des échanges, qu'IITA mène une analyse sur des échantillons prélevés dans les deux provinces en vue d'aboutir à la production d'une formule appelée « AFLASAFE RDC » qui pourrait réduire à plus de 80% la contamination à l'aflatoxine en milieu rural.





Agriculture durable

LE PICAGL PROMeut LES ENGRAIS ORGANIQUES ET LES BIO - PESTICIDES

RIKOLTO a formé les membres des coopératives rizicoles du village Tabacongo membres sur la fabrication d'engrais organiques à partir des déchets de récolte, d'élevages et sur la fabrication des bio pesticides à base de plantes naturelles.

Du mardi 28 au jeudi 30 juillet 2020, des coopératives KAMA et COOPARIMA ont appris à valoriser la pratique d'une agriculture biologique qui préserve l'environnement par la réduction de l'utilisation des engrais chimiques.



Les riziculteurs de KAMA et COOPARIMA heureux d'avoir fabriqué eux-mêmes leur bio pesticide

Selon le Chef d'Antenne de RIKOLTO au Tanganyika, André KALILO, « les 2 coopératives formées devront dupliquer l'expérience dans leurs communautés locales et produire les engrais et les bio pesticides en grande quantité pour la commercialisation car l'objectif ultime visé est la création des mini et moyen entreprises de fabrication d'engrais organiques.

Il a également affirmé que la formation va aussi s'étendre aux facilitateurs des coopératives des autres bassins du territoire de Kalemie, cette fois ci en faisant usage d'un compostage rapide aérobie à température élevée avec inoculation de microorganismes (*Trichoderma sp.*) »

En effet, la formation était à la fois théorique et pratique. Le premier jour était consacré à l'apprentissage théorique et aux échanges dans la grande salle du



Fabrication du compost biologique à Tabac Congo

village Tabacongo.

Au deuxième jour, l'activité s'est déroulée sur terrain avec la fabrication de l'engrais organique ou composte avec comme éléments la paille du riz hachée, la bouse de vache, les déchets ménagers,

la mélasse de canne à sucre, les feuilles de *Titonia diversifolia*, l'urée, la cendre et de l'eau placé dans une fosse creusée dans le sol.

Les techniques de compostage à petite échelle, méthode de compostage rapide aérobie à température élevée a fait l'objet de cette formation et ont souvent besoin d'être associées à un apport d'éléments nutritifs.

Une des pratiques les plus courantes est d'ajouter des engrais minéraux, tout particulièrement de l'azote, afin de diminuer un rapport C/N élevé. La ventilation se fait par les tiges de bambou.

Le retournement de tas à un intervalle de 14 jours. Le composte ainsi fabriqué pourra être utilisé après 30 jours. Il a la particularité d'être riche en nutriments pour le sol et contribue à sa fertilisation.

Le troisième jour de la formation, les participants ont appris à fabriquer un bio pesticide à base de graines de neem, du piment, de l'oignon, de l'ail, du savon et de l'eau.

Le bio pesticide est bénéfique pour les plantes car il ne tue que les insectes et micro-organismes nocifs et préserve ceux qui sont utiles à la plante comme les abeilles.

A la fin de la formation, les bénéficiaires n'ont pas caché leur joie et leur gratitude à l'endroit du PICAGL :

« PICAGL a beaucoup apporté à notre communauté et à la province du Tanganyika dans son ensemble depuis sa création. Grâce à ce projet, nous avons des nouvelles semences de riz à haut rende-

ment.

Et aujourd'hui nous avons appris comment fabriquer et utiliser les engrais organiques et les bio pesticides qui nous aideront à sauvegarder notre environnement ainsi que notre santé et nos cultures.

Nous croyons que nous atteindrons des



Vue du mélange utilisé pour la fabrication du pesticide biologique et de son conditionnement

meilleurs résultats pour le développement de notre province », a dit le Président de la coopérative KAMA.

Avec toutes ces réalisations, le PICAGL reste résolument dans l'approche développement communautaire à la base dans le strict respect des normes environnementales pour assurer un bien-être durable et générer des richesses par l'utilisation des produits locaux et l'accroissement de la production et de la productivité.

